Document généré le 23 avr. 2024 14:57

Nouveaux cahiers de la recherche en éducation

Proulx, J.-P. (en collaboration avec Christian Dessureault et Paul Aubin) (2014). *La genèse de l'école publique et de la démocratie scolaire au Québec. Les écoles de syndics 1814-1838*. Québec : Presses de l'Université Laval

Jean Gabin Ntebutse, Ph. D.

Volume 19, numéro 1, 2016

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1040668ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1040668ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

ISSN

1911-8805 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Ntebutse, J. G. (2016). Compte rendu de [Proulx, J.-P. (en collaboration avec Christian Dessureault et Paul Aubin) (2014). *La genèse de l'école publique et de la démocratie scolaire au Québec. Les écoles de syndics 1814-1838*. Québec : Presses de l'Université Laval]. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, *19*(1), 154–155. https://doi.org/10.7202/1040668ar

Tous droits réservés © Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

NCRÉ
Nouveaux cahiers de la recherche en éducation
Vol. 19, nº 1, 2016

Recension

Proulx, J.-P. (en collaboration avec Christian Dessureault et Paul Aubin) (2014). *La genèse de l'école publique et de la démocratie scolaire au Québec. Les écoles de syndics 1814-1838*. Québec: Presses de l'Université Laval.

Présentation

Dans un ouvrage très bien écrit, fort documenté, Jean-Pierre Proulx, en collaboration avec Christian Dessureault et Paul Aubin, expose les racines de l'école publique et de la démocratie scolaire au Québec. L'ouvrage comprend deux grandes parties et a pour objectif d'expliquer, d'une part, comment et pourquoi est née l'école des syndics au Québec et, d'autre part, la démarche de sa mise en œuvre.

La première partie, intitulée «Projet politique», situe le contexte démographique, économique, social et politique à travers lequel se sont créées et développées les écoles de syndics. Le lecteur y apprendra notamment comment l'explosion démographique, en raison de la puissante fécondité des couples et de l'immigration anglo-étatsunienne, a contribué à poser la question de l'équilibre politique et économique en faveur des Bas Canadiens et comment la scolarisation était envisagée comme un rempart de la modernisation de l'agriculture, pilier du développement économique à cette époque. Il y découvrira également comment ce projet des écoles de syndics a marqué le début du conflit entre l'Église et l'État dans le contrôle de l'éducation publique et comment il a aussi constitué, sur le plan idéologique, un terrain de confrontations des courants libéral et conservateur. Les titres des cinq chapitres qui composent l'ouvrage donnent des indications sur les péripéties de ce projet politique: 1) Le Bas-Canada au temps des premières législations scolaires, 2) Un chapelet d'échecs (1814-1827), 3) L'essor et l'effondrement des écoles de syndics (1829-1837), 4) Les idéologies et 5) Les influences extérieures.

Dans la deuxième partie, celle de la mise en œuvre, l'auteur et ses collaborateurs présentent à la fois les différentes modalités administratives, organisationnelles,

managériales et pédagogiques des écoles de syndics et les innombrables écueils rencontrés lors de leur implantation. De façon particulière, on notera au chapitre des défis majeurs rencontrés le recrutement d'institutrices et d'instituteurs compétents et l'absence sur le plan pédagogique d'un cadre général autre que celui reposant sur la tradition. Les huit chapitres qui composent cette partie apportent au lecteur un éclairage pertinent sur ces différentes modalités et écueils: 1) Les élections, 2) Les élus, 3) Les maisons d'école, 4) Les instituteurs et les institutrices, 5) La pédagogie, 6) La gouvernance et la gestion des écoles, 7) Le financement et 8) Un épilogue dédié aux vains sursauts.

Point de vue

Cet ouvrage est sans contredit d'une grande valeur historique. Il permet de situer les fondements du système éducatif québécois, de même que le contexte sociopolitique, économique et démographique à travers lequel il s'est bâti à ses origines. Il renseigne aussi sur le rôle joué par les communautés locales en général et les institutions religieuses dans la fondation du système éducatif du Bas-Canada. En jetant un regard sur le système éducatif québécois actuel, on pourrait dire que les écoles de syndics ont laissé un certain héritage. En effet, l'existence des conseils d'établissements dans la gouvernance actuelle des écoles n'est pas sans rapport avec l'esprit des écoles de syndics d'accorder un pouvoir aux communautés locales dans la gestion des établissements scolaires. Par ailleurs, la défense du droit à l'éducation, très enracinée dans la société québécoise peut être considérée comme un autre héritage important des écoles de syndics, car ces dernières étaient d'ardents défenseurs du droit à l'éducation pour tous, indépendamment des appartenances sociales, religieuses ou ethniques. Dans l'ensemble, l'ouvrage démontre, comme le mentionnent à juste titre l'auteur et ses collaborateurs, que l'école des syndics, loin d'être un simple épisode dans la chronologie des événements au cœur du développement de l'école publique québécoise, en a plutôt constitué le fondement.

Jean Gabin Ntebutse, Ph. D.
Professeur agrégé
Faculté d'éducation
Université de Sherbrooke